

LES PROCESSUS PHONOLOGIQUES DE FRONTIÈRES EN MBOMBA, LANGUE BANTU (C40) PARLÉE AU CONGO- BRAZZAVILLE (CAS DES VOYELLES)

Mavie Norha NKEKET NDABIZA

Université Marien Ngouabi

ndabizankeket1@gmail.com

Résumé : Cette étude rend compte des processus phonologiques en contextes morpho-syntaxiques en mbomba, langue parlée par les Mbomba, une population habitant au centre du District d'Epéna, dans le Département de la Likouala, au nord de la République du Congo. Cette étude examine, particulièrement les processus en frontières : préfixe/radical, radical/suffixe et entre mots. Il semble que ces processus dont la nature diffère selon qu'il s'agisse d'éviter un hiatus ou de compenser un vide, sont générés dans les mêmes contextes par les mêmes segments vocaliques.

Mots clés : mbomba, langue bantu, voyelle, processus phonologiques, morpho-syntaxique, frontière, préfixe, radical, suffixe, élision.

Abstract : This study reports on the processes phonological in morpho-syntactic contexts in mbomba, language spoken by the Mbomba, a population living in the centre of the District of Epéna, in the Department of Likouala, in the north of the Republic of Congo. This study examines, particularly border processes: prefix/radical, radical/suffix and between words. It seems that these processes whose nature differs depending on whether to avoid a hiatus or to compensate for a vacuum, are generated in the same contexts by the same vocalic segments.

Key words: Phonological process, morpho-syntactic, boundary, prefix, radical, suffix, elision.

Introduction:

Les langues bantu, dans la majorité des cas, présentent des systèmes phonologiques divers, certains plus ou moins complexes. Les systèmes les plus complexes² sont ceux qui présentent un taux élevé de contraintes combinatoires. Celles-ci sont, -généralement-, déterminées par des processus

² Les systèmes phonologiques les plus complexes sont ceux qui, sur le plan combinatoire, présentent des restrictions fortes entre les unités phonologiques appartenant à une même classe de phonèmes.

(-phonologiques-) dans des contextes morpho-syntactiques bien définis, qui varient d'une langue à une autre.

Certaines, langues bantu du Congo, connaissent ces processus phonologiques. C'est le cas du *mbomba*. Ceux-ci sont générés en frontières morpho-syntactiques. La présente étude rend compte de ces processus dans cette langue, classée (C40)³, notamment la variété d'*Ibobo*.

Le *mbomba* est un parler bantu en usage au Nord du Congo Brazzaville, dans le Département de la Likouala, précisément dans les villages centres du District d'Epena (villages *Epena*, *Iyawou*, *Ibobo*, *Koundoumou* et *Bossela*). Le *mbomba* dispose de quelques descriptions qui portent sur la variété d'*Ibobo*. Celles-ci ont abordé la phonologie, M. N. Nkeket Ndabiza (2012), les préfixes de classe, M. N. Nkeket Ndabiza (2014), les pronoms, G-R. C. Gombé Apondza, M. N. Nkeket Ndabiza, (2016) et la négation (G-R. C. Gombé Apondza, M. N. Nkeket Ndabiza, (2018). Les travaux disponibles sur les langues bantu du Congo (Brazzaville), en générale, et ceux du groupe C, en particulier, n'ont pas étudié, de façon spécifique et approfondie, le sujet que nous avons choisi de traiter.

Nous faisons appel à la phonologie plurilinéaire (Goldsmith 1976, Leben 1976, Kahn 1976, Clements et Keyser 1983, Boltanski 1999) pour mener notre étude. Ce modèle théorique nous permet de fournir des explications claires des faits de langues que nous décrivons. En effet, l'on retiendra que les représentations phonologiques sont composées de plusieurs paliers parallèles autonomes des segments, J. Goldsmith (1990). Ainsi, le squelette à partir duquel se font les représentations montre qu'il s'agit de l'association de règles et de contraintes combinatoires qui, une fois transgressées, sont réparées par des stratégies inhérentes à la langue qui conduisent aux processus phonologiques.

Cette étude place la syllabe au centre de nos préoccupations d'autant plus que c'est à sa frontière que les contraintes phonotactiques et les processus phonologiques se manifestent.

La question de notre étude est la suivante : quels processus phonologiques trouve-t-on en *mbomba* et comment se manifestent-ils ?

Les données à partir desquelles nous avons opéré pour réaliser notre travail sont issues des enquêtes menées auprès des locuteurs *mbomba* lors de différents événements sociaux (heureux ou malheureux) Ces données nous

³ Dans le groupe C₁₀, tel que présenté par Guthrie, on trouve plusieurs langues qui relèvent aussi bien de la famille des langues bantu (*mbomba*, *leke*, *mbondzo*, *enyelle*, *yámbé*), que de la famille des langues oubanguiennes (*yaswa*). En comparant le *leke* avec les langues du Nord-Ouest de la République Démocratique du Congo, Bettie vandoudt conclut à l'appartenance de cette langue au groupe C40. Le *mbomba* et le *leke* sont étroitement apparentés sur les plans lexical et grammatical.

ont permis de constituer deux types de corpus, à savoir, un corpus lexical et un corpus phrastique.

Notre étude comprend deux moments :

- Identification des processus et leurs lieux d'occurrence ;
- Analyse des différents types de processus.

Dans la première partie, nous répertorions les processus ; et dans la deuxième partie, nous les alyssons.

1. Identification des processus

Les unités lexicales et phrastiques *mbomba* connaissent, comme celles de l'ensemble des langues bantu étudiées, des frontières (coupures) morphologiques où peuvent se produire des processus phonologiques. On les rencontre respectivement en frontières Préfixe/radical, Radical/Suffixe et en frontière de mots.

1.1. Frontière Préfixe/Radical

Les processus ne peuvent opérer à cette frontière que lorsque cette dernière est déterminée par les préfixes (mu-, mo-) des classes 1/3, (ba-), (ma-) et (bo-) des classes 2, 6 et 14 et des radicaux à initiale vocalique /i, e, ε, a/.

(1)	Préfixe - Radical	Sens
	/mu- ádzí/	"femme"
	/mo- éle/	"esp. de poisson"
	/ba- ána/	"enfants"
	/ma- ína/	"urine"
	/bo- inda/	"gloire"

1.2. Frontière Radical/Suffixe

Dans cette frontière, les voyelles finales du radical sont /i, u/ et les suffixes sont des noyaux vocaliques /e, a/.

(2)	Radical - Suffixe	Sens
	/-kumú- é/	"tomber"
	/-fólú- é/	"se gratter"
	/-bakí- á/	"accrocher"
	/-bamví- á/	"réchauffer"

1.3. Frontière de mots

Toutes les voyelles apparaissent dans le premier mot, alors que dans le deuxième mot /i et e/ sont les seules à apparaître.

(3)	Mot	-	Mot	Sens
	/ebánga		ebúnéí/	"le bracelet est cassé"
	/elɛmbɛ		ekáyéí/	"le pagne est déchiré"
	/ikanú		inámu/	"une belle chanson"
	/itɔkó		íbobí/	"la natte est salie"

Ces exemples montrent que dans les faits de langue, chaque frontière est régie par un ordre dans la combinaison des voyelles. Leur association permet d'identifier les frontières à partir des phénomènes qu'elles génèrent.

2. Analyse des processus

Nous avons relevé un certain nombre de processus phonologiques dans différents contextes morphosyntaxiques, occasionnés par des frontières. Nous entendons par processus, en *mbomba*, tout changement⁴ qui intervient dans les habitudes articulatoires des locuteurs. Dubois et al, (2012, p. 380) le définissent comme « un mécanisme (grammatical, linguistique) impliquant un ensemble d'opérations successives ». Nous avons ainsi identifié trois mécanismes permettant de rendre compte des processus phonologiques en *mbomba*. Ce sont: (1) l'élision, (2) la semi-vocalisation et (3) l'allongement compensatoire. Comme le montrent les séries d'exemple 1, 2 et 3, ces processus se manifestent :

- en frontière préfixe/radical ;
- en frontière de mots ;
- en frontière radical/suffixe.

2.1. Élision

L'élision est un phénomène phonétique à la frontière morpho-syntaxique par lequel une voyelle disparaît devant une initiale vocalique (voir Dubois et al, (2012, p. 173). En *mbomba*, ce phénomène se manifeste aussi bien en frontière préfixe/radical qu'à celle de mots.

⁴ Par exemple, le phonème /o/ se réalise [w]. Cela signifie que loin d'être un phonème à part entière, [w] est plutôt une réalisation contextuelle de /o/.

2.1.1. En frontière préfixe/radical

En frontière Préfixe/Radical, seules les voyelles **a** et **i** du préfixe sont concernées par l'élision. Elle a lieu lorsque ces voyelles se trouvent devant un radical à initiale vocalique.

Exemples :

(4.) a. [mému]
/maému/
|ma-ému|
cl₆.- grossesse
"Des grossesses"

b. [Bána]
/baána/
|ba-ána|
cl₂.- enfant
"Des enfants"

c. [dziló]
/dziiló/
|dzi-iló|
cl₅.- épine
"Une épine"

d. [dzɛmbɛ]
/dziɛmbɛ/
|dzi-ɛmbɛ|
cl₅.- gibecière
"Une gibecière"

2.1.2. En frontière de mots

En frontière de mots, l'élision est très limitative. Elle n'opère que lorsque le premier mot de la phrase est en classes 1, 1a- (mo-, ø-), 3(mo-), 7(e-), 9(N-) et 10(N-). En classe (1, 1a), (7), (9) et (10), on ne peut parler d'élision que si le deuxième mot de la phrase est un interrogatif, un démonstratif ou un verbe. Cependant, à la classe (3), le deuxième mot ne peut être qu'un interrogatif ou un démonstratif. Elle est générée avec les voyelles /a, e, ɛ et o/, selon les ordres des suites suivantes a-e, e-i, e-e, ɛ-e, o-o.

(5.) a [motambóngó]
/motamba óngó/

|mo-tamba # ó-ngó|

cl₁.- esclave # cl₁.- cet

"Cet esclave-ci."

b. [lwelayédzɪ]

/loele ayédzɪ/

|lo-ele # a-yé-dz-í|

cl₁.- homme # Is.3sg.- venir- C.É.- Vf.

"L'homme est arrivé."

c. [dzembímba]

/dziembɛ ímba/

|dzi-embɛ # í-mba|

cl₅.- gibecière # cl₅.- où

"Où est la gibecière ?"

d. [nzétsínzíná]

/ngété íngíná/

|n-gété # í-ngíná|

cl₁₀.- manioc # cl₁₀.- ces

"Ces maniocs là-bas."

e. [molókónfɛ]

/molóko ónke /

|mo-lóko ó-nke |

cl₃.-cœur # cl₃.- quel

"Quel cœur ?"

Dans le contexte post-lexical, la voyelle du premier mot tombe lorsque ce dernier contient un préfixe d'accord de structure V. L'on peut supposer que la perte de cette voyelle est due à celle de sa position. Ce processus peut être formalisé de la manière ci-après :

c x-	vc	v
⊥		
ma	ól	o

L'évitement d'un hiatus qui entraîne la perte de la position vocalique conduit à la restructuration syllabique. La forme réalisée *mólo* "nez" provient des étapes suivantes

a. perte de la position du segment

→ CV#VCV

- b. élision du segment se trouvant dans cette position → ∅
 c. restructuration syllabique⁵. → CVCV

A côté de ce type d'élision, on a, par ailleurs, observé une autre forme dans l'énoncé qui entraîne la chute de tout ou d'une partie du mot.

(6.) a [adzóngákáléba]

/adzóngáká leyá éba/

|a- dzóng- ák- á # le- yá # éba |

Is.sg3-revenir- ext- acc.Vf. # Is.neut.-venir # connaître

"Il avait fini par l'apprendre."

b [bódzyáiwó]

/bóké kódzi na iwó/

| bóké # kó- dzV- í # na # i-wó |

Si # Is.2sg- être- Vf.# avec # cl₅.-affaire

"Si tu as un problème."

c [mbábéni]

/mbóká bēni/

| mbóká # bēni |

chez # Io.2pl.

"Chez vous"

2.2. Semi-vocalisation :

En *mbomba*, le contact d'une autre voyelle avec la voyelle palatale /i/ et les voyelles labiales /u, o et ɔ / entraîne systématiquement la formation des glides [y] et [w], c'est ce que nous dénommons la "semi-vocalisation". Ce processus est observé en frontières préfixe/radical, radical/suffixe et de mots.

2.2.1. En frontière préfixe/radical

En frontière Préfixe/Radical, nous avons observé que seule /w/ peut être générée.

Exemples

(7.) F. de base		F. réalisée	Sens
/mo-énza/	→	[mwénza]	" buffle"
/mo-íbi/	→	[mwíbi]	" voleur"
/mu-ána/	→	[ɲwána]	" enfant"
/mu-ɛi/	→	[ɲwɛi]	" coeur"

⁵ Du fait de la réorganisation en terme d'ancrage des constituants syllabiques, en *mbomba*.

2.2.2. En frontière Radical/Suffixe

En frontière radical/suffixe, on observe la manifestation de /y/ et /w/.

Exemples :

(8.) F. de base	F. réalisée	Sens
/-bamví-á/	→ [bamvyá]	"accrocher"
/-sóki-á/	→ [sóťyá]	"entasser"
/-kúki-á/	→ [kúťyá]	"couvrir"
/-bakí-á/	→ [batťyá]	"accrocher"
/-kumú-é/	→ [kunwé]	"tomber"
/-sámú-é/	→ [sáŋwé]	"quitter"
/-tómú-é/	→ [tóŋwé]	"enflammer"
/-fólú-é/	→ [fólwé]	"se gratter"

2.2.3. En frontière de mots

En frontière de mots, les voyelles /i, u, o, ɔ/ participent à la semi-vocalisation.

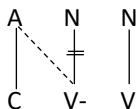
Exemples :

(9.) F. de base	F. réalisée	Sens
/ekoti eláví/	→ [ekɔtyeláví]	"le chapeau s'est perdu"
/muádzí óngó/	→ [ŋwádzyóngó]	"cette femme-ci"
/ndóko íbíbí/	→ [ndókwiíbíbí]	"les cœurs sont tristes"
/moto ayédzí/	→ [motwayédzí]	"la personne est arrivée"
/nkóngó íbédzí/	→ [nkóngwiíbédzí]	"le saka-saka est prêt"
/íkɔngó íláví/	→ [íkɔngwíláví/]	"la sagaie est perdue"
/ndumbu íbemí/	→ [ndumbwiíbemí]	"les lèvres sont blessées"
/ekungú ekútwéí	→ [ekungwékútwéí]	"la porte est tombée"

De ces exemples, on peut déduire structurellement qu'à une frontière morpho-syntaxique de la suite CV dont la syllabe est constituée d'une attaque et d'un noyau, sont obtenues les semi-voyelles /y/ pour la voyelle palatale /i/ et /w/ pour les voyelles labiales /u, o, ɔ/, suivies d'une initiale vocalique différente d'elles. La semi-vocalisation, en *mbomba*, peut être entendue comme la formation d'une attaque complexe. En phonologie plurilinéaire (Goldsmith (1976), Williams (1976), Kahn (1980), Clements et Keyser (1983), Boltanski (1999, pp. 45-56), les éléments⁶ sont répartis sur des paliers

⁶ Il s'agit des segments, des tons et des positions.

distincts, mais sont linéairement ordonnés dans chacun des paliers spécifiques. Dans la représentation multilinéaire, ce processus peut être représenté comme suit.



Le changement de la forme de base du segment concerné entraîne obligatoirement celui de sa position.

A travers *-fólwé* "se gratter", on peut observer les différentes étapes de dérivation.

F. de base

-fólú-é

a. transformation de /U/

b. formation d'une attaque complexe

c. changement de la position N

F .réalisée

→ **-fólwé**

→ [W]

→ -CV-**CSV**

→ en position A

3. Allongement compensatoire

En *mbomba*, l'allongement est compensatoire lorsqu'il renvoie à l'extension de la voyelle sur une position vocalique vide et adjacente. C'est pourquoi, Beltzung (2008, p.1), le définit comme "un processus [...] par lequel un segment, consonne ou voyelle, s'allonge pour compenser l'effacement ou la migration d'un segment voisin, adjacent ou non".

Ce processus se manifeste uniquement en frontière de mots, à l'instar des cas suivants :

(10.)

- a. [ndumbwiíbemí]
/ndumbu íbemí/
|n-dumbu # í-bem-í|
cl₁₀.-lèvre # Is.cl₁₀.-blesser-acc.Vf.
"Les lèvres sont blessées."

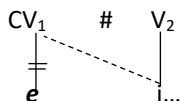
- b. [ikanwíínámu]
/ikanú inámu/
|i-kanú # i-námu|
cl₅.-chant # cl₅.-bon
"Un bon chant."

- c. [asabúúlwa]
/asabí úlwa/

- |a-sabí # úlu-a|
Is.3sg.-beaucoup # grossir-acc.Vf.
"Il/elle a beaucoup grossi"
- d. [ebémbúúlwéí]
/ebémbé e-úúléí/
|ebémbé # e-úú-é-í|
cl₇.-femelle # Is.cl₇.-grossir-Vf.-acc.
"La femelle a grossi."
- e. [edzídúúmání]
/edzídí e-úmání/
|e-dzídí # e-úmán-í|
cl₇.-silhouette # Is.cl₇.-sortir-acc.
"La silhouette est apparue."
- f. [nzíkwííbámí]
/nzíkwá e-íbámí/
|nzíkwá e-íb-ám-í|
cl₁₀.-porc-épí # Is.cl₁₀.-voler-être-acc.
"Le porc-épí a été volé."

Ces exemples montrent que la voyelle finale du premier mot s'efface et laisse sa position vide qui, grâce à la compensation, sera occupée par le segment vocalique adjacent. Ainsi Katamba (1989, p. 171) indique que: « In many languages, if an underlying syllabic segment is deleted or is released as nonsyllabic, an adjacent syllabic gets lengthened in compensation »⁷.

Cet allongement peut être représenté comme suit.



Le segment vocalique (V₂) de droite prend pour cible la position laissée par la voyelle (V₁) éliée à gauche et s'y migre. En effet, cette opération consiste à allonger l'initiale du deuxième mot afin que celle-ci conserve la position de la voyelle finale du premier mot. Il ressort de cette configuration que la réalisation de la voyelle longue est éventuelle à cause d'une position (c, v) flottante qui n'occasionne pas la perte de la position laissée vide par le segment élié. A ce sujet, G. M. Embanga (2013, p.105.), écrit : « L'allongement compensatoire compenserait donc la chute de cette voyelle,

⁷ Dans de nombreuses langues, si une position segmentale sous-jacente est libérée, un segment adjacent se réalise dans cette position par allongement compensatoire (notre traduction)

dont la more se maintiendrait du fait de la position C vide laissée par la consonne du préfixe nominal.»

Conclusion

Il existe trois processus de frontière en *mbomba* : l'élision, la semi-vocalisation et l'allongement compensatoire.

- l'élision se manifeste :

en frontière P-R à travers les voyelles a et i ;

en frontière de mots à travers les voyelles a, e, e.

- Cependant, la semi-vocalisation est produite :

en frontière P/R avec les voyelles o et u ;

en frontière R/S avec les voyelles u et i ;

en frontière de mots avec les voyelles i, u, ə, et o.

- Enfin, l'allongement compensatoire est obtenu en frontière de deux mots.

Les deux premiers processus permettent d'éviter la génération des hiatus, tandis que le dernier permet de combler un vide.

Symboles et abréviations

Symboles

(c) : position sous-jacente

[] : notation phonétique

// : notation phonologique

|| : notation morphologique

- : frontière de syllabe dans le mot

: frontière de mots

"" : sens en français

→ : devient, se réalise

Ø : élision

CV. : consonne-voyelle

CSV : syllabe formée d'une attaque complexe (consonne + semi-voyelle + voyelle)

ext. : extension

Io. : indice objet

Is. : indice sujet

Is.neut : indice sujet neutre

F. de base : forme de base

F. réalisée : forme réalisée

N : noyau

∅ : perte de la position noyau

Pl. : pronom personnel du pluriel
réc. : récent

sg. : pronom personnel singulier
(1^è, 2^è et 3^è)

Vf. : voyelle finale

∅ : perte de position

Abréviations

acc. : accompli

A : attaque

C.É. : consonne épenthétique

cl. : préfixe de classe

Références bibliographies

Beltzung, Jean Marc, 2008, *L'allongement compensatoire dans les représentations phonologiques -nature, contraintes et typologie-*

Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne-Nouvelle – Paris3.

Boltanski, Jean-Élie, 1999, *Nouvelles directions en phonologie*, Paris, Puf.

- Clements, George Nick & Keyser, Samuel. Jay, 1983, *CV phonology: a generative theory of the syllable* Cambridge: MIT Press.
- Dubois, J. et al., 2012, *Dictionnaire de linguistique et des Sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Embanga Aborobongui, Georges Martial, 2013, *Processus segmentaux et tonals en Mbondzi - (variété de la langue embosi C25)*- Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne-Nouvelle - Paris III.
- Goldsmith, John Anton, 1976, *Autosegmental phonology*. Ph.D. M.I.T.
- Goldsmith, John Anton, 1990, *Autosegmental and metrical phonology*, Oxford, Blackwell Publisher.
- Gombe-Apondza, Guy-Roger, Cyriac et Nkeket Ndabiza, Mavie, Norha, 2016, "Les pronoms en bomitaba (C14): l'exemple de la variété mbomba d'Ibolo parlé en République du Congo", in *Revue des Sciences du Langage et de la Communication RESCILAC n°2*, Cotonou, LESODYLA-REYO-UAC, pp. 232-254
- Gombe-Apondza, Guy-Roger, Cyriac et Nkeket Ndabiza, Mavie, Norha, 2018, "La négation en mbomba, langue bantu du groupe (C40) de la République du Congo" in *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines n°10*, en cours de parution
- Kahn, Daniel, 1976, *Syllable-based generalisations in English phonology*, Bloomington, Indiana University Linguistics Club.
- Katamba, Francis, 1989, *An introduction to phonology*, Longman group uk limited.
- Leben, williams, 1976, The representation of tone, dans *Tone: a Linguistics Survey ed.* London, Fromkin, Academic Press, pp. 177-220.
- Nkeket Ndabiza, Mavie Norha, 2012, *Description phonologique du parler mbomba d'Ibolo (lan ue bantoue du groupe C)*, Mémoire de Maîtrise, Brazzaville, UMNG, FLSH, DLLA.
- Nkeket Ndabiza, Mavie, Norha, 2014, *Préfixes de classe en mbomba*, Mémoire de DEA, Brazzaville, UMNG, FLSH, ELLIC.
- Carvalho (de), Joaquin Brandão, Nguyen, Noël, Wauquier, Sophie, 2014, *Comprendre la phonologie*, Paris, Puf.
- Chomsky, Noam / Halle, Morris, 1973, *Principes de phonologie Générative*, Paris, Seuil.
- Motingea Mangulu, André, 2008, *Aspects du Bongili de la Sangha-Likouala*, suivis de l'Esquisse du Parler Enga de Mampoko, Lulonga, Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Afrca.
- Motingea Mangulu, André, 2010, *Aspects des parlers minoritaires des lacs Tumba et Inongo*, Contribution à l'histoire de contact des langues

dans le bassin central congolais, Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa,
Saussure (De), Ferdinand, 1997, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, édition critique.